

DOSSIER PEDAGOGIQUE



SUR LA ROUTE DE POUCKET
Caliband Théâtre (France)

Renseignements

Jeudi 28 février à 14h30

Vendredi 1er mars à 14h30 et 19h30

Au PôleJeunePublic, Le Revest-les-Eaux

THEATRE

TOUT PUBLIC DÈS 12 ANS

DURÉE : 1h10

Tarifs :

Bénéficiez du tarif scolaire : 5€ / élève avec la carte Enseignant : 15€/ enseignant, valable sur l'année scolaire 2018/2019.

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :

Audrey Munier au 04.94.98.12.10

Ou par mail audrey@polejeunepublic.com



Chers professeurs,

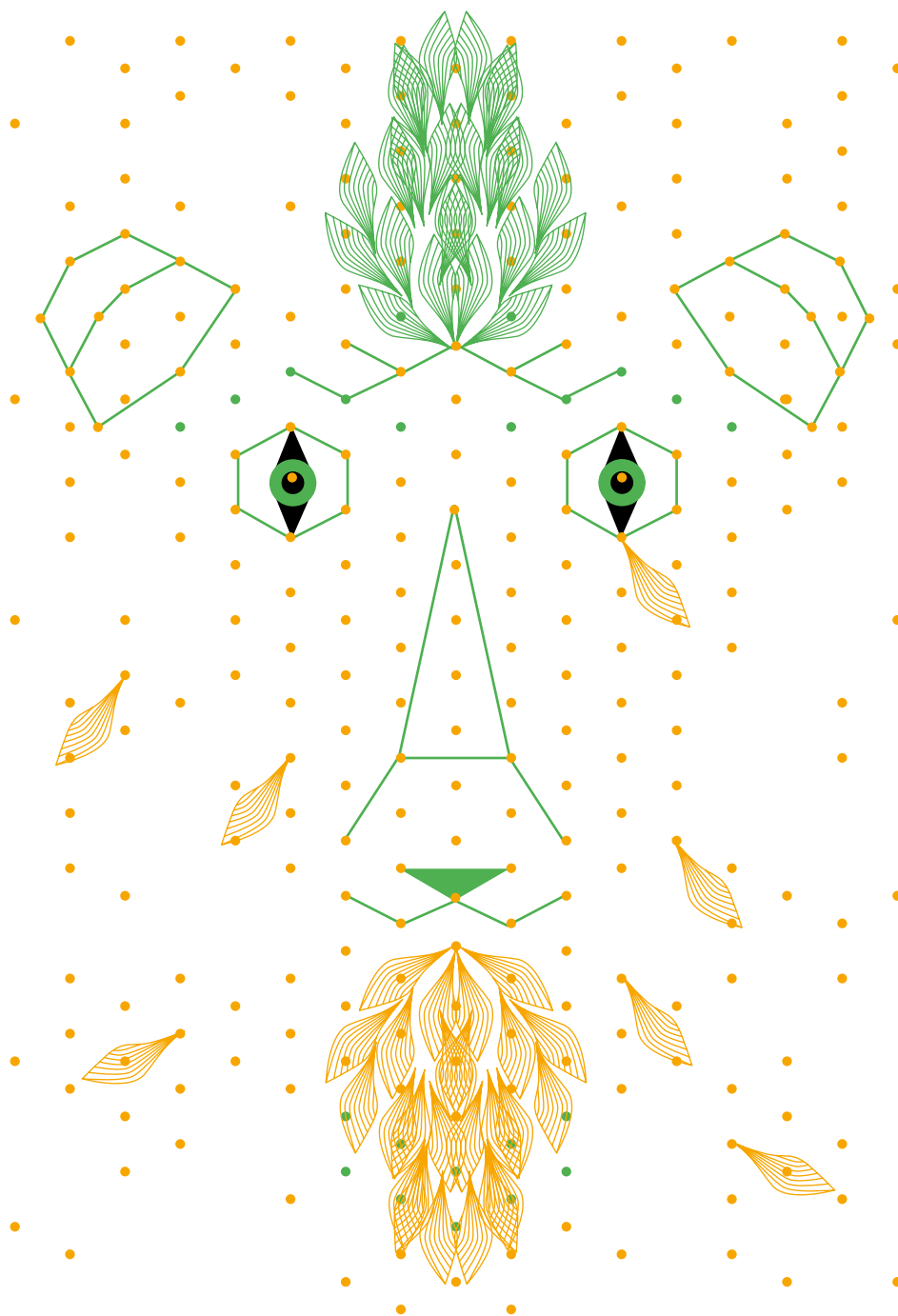
Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les acteurs veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.

Une sortie au théâtre ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'acteur et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au théâtre comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres.

Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



LA COMPAGNIE

La Compagnie Caliband Théâtre a été créée à Rouen en 1996 par Marie Mellier, Nadia Sahali et Ludovic Bourgeois, jeunes comédiens formés notamment à l'Université d'Aix-en-Provence et au Théâtre des deux rives de Rouen. Mathieu Létuvé, metteur en scène et comédien partage la responsabilité artistique avec Marie Mellier de 2004 à 2014.

En 2015, il devient l'unique responsable artistique.

La compagnie produit des spectacles tout public (théâtre). Elle est conventionnée par la Ville de Rouen et par la Région Normandie et aidée à la diffusion par l'ODIA Normandie et le Département de l'Eure. Elle est soutenue à la création par le Département de Seine-Maritime et le Ministère de la Culture/DRAC Normandie. Elle a également été subventionnée par l'Adami sur trois créations précédentes : K. ou les Trois visages, Macbett et Pinocchio.



SYNOPSIS ET NOTE D'INTENTION

Un écrivain américain de Californie écrit un livre,
Sur un fait divers qui a marqué les années 70 : L'Ogre de L.A.
C'est l'histoire d'un riche homme d'affaire qui a tué ses sept filles.
Le romancier interroge ce fou criminel dans l'hôpital psychiatrique,
Où il est enfermé depuis des années.
L'homme, qui vit dans le déni de son crime, revient sur son passé.
Il s'est inventé un personnage pour fuir sa culpabilité :
Il est devenu Poucet.
Dans ses souvenirs il se revoit sur la route : jeune adolescent livré à lui-même...
Il croise alors le chemin d'autres personnages, issus de contes,
Des frères Grimm ou de Perrault.

Cette version moderne de la fable est à la croisée du road-movie et du thriller.
C'est une variation sur le conte originel du Petit Poucet,
Signes, personnages, éléments se métamorphosent au fil des contes,
Et ne cessent de dialoguer entre eux.
Poucet de Perrault a beaucoup de points communs avec Jeannot et Margot,
Le conte des frères Grimm.
L'histoire s'articule ici autour de deux voix : celles de Poucet et de l'Ogre.
L'Ogre est au coeur de l'histoire du Poucet.
Le climax, c'est leur ultime confrontation,
Qui a réellement égorgé les sept filles de l'Ogre ?
L'Ogre est-il l'incarnation absolue du mal qui plane sur le monde ?

L'histoire est un casse-tête aux combinaisons multiples.
Comme dans un thriller, les pistes se brouillent...
On s'accroche au récit comme à des petits cailloux,
Égrenés au fil du voyage,
Un voyage musical, sur fond de guitare planante,
Et de clins d'oeil à une Amérique psychédélique des années 70.
On traverse également l'histoire du cinéma :
De Psychose à La nuit du chasseur en passant par Apocalypse now, ...
Comme un « work in progress », récit et décor s'élaborent en direct :
C'est une toile abstraite et kaléidoscopique.
Au cours de ce voyage, de cette rêverie hallucinée,
Paysages, signes, impressions, sont mis en musique et en peinture,
Et constituent au final la cartographie d'une équation mentale.



Nous sommes au coeur du rêve et de l'inconscient.
Au coeur du mythe et de sa matière fantastique,
En mouvement.
Au coeur des métamorphoses.
En quête d'identité,
D'un point d'origine,
Du chemin,
Du retour.

Comme dans un rêve,
Les rencontres, les flash-backs,
Les paroles et les dialogues s'entremêlent,
Tels des flashes,
Des moments suspendus,
Faits de poésie, d'humour et de cruauté.
Et au bout de la route...
Il faut reconstituer le puzzle.

L'EQUIPE

texte et mise en scène : Mathieu Létuvé

comédiens : Damien Avice, Aure-Julie Rodenbour, Mathieu Létuvé, Jean-Marc Talbot

danseurs / chorégraphes hip-hop (en alternance) : Frédéric Faula, Marvin Clech

composition musicale : Olivier Antoncic, Évrard Moreau

lumières : Éric Guilbaud

scénographie : Mathieu Létuvé, Renaud Aubin, William Defresne

costumes : Laurie Guichard

vidéo et animations graphiques : Antoine Aubin

régie lumières et sons (en alternance) : Éric Guilbaud et Léo Courpotin, Renaud Aubin et Matthieu Leclere

Et pour vous inspirer voici la bande annonce du spectacle : Youtube
<https://www.youtube.com/watch?v=sX9kIt2oTM8>



QUELQUES PISTES À EXPLORER...

AVANT LE SPECTACLE

Avant la venue au spectacle, pour préparer les élèves voici des suggestions.

1- Se préparer au spectacle

Evoquer le type de spectacle : cirque, concert, théâtre, théâtre musical, théâtre d'objets,... et le genre : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, œuvre contemporaine,...

Découverte de l'affiche : qu'y voit-on ? Qu'est-ce que cela présuppose ? Qu'est-ce qui y est inscrit ?

A partir du texte issu de la présentation du spectacle


Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation

 Entamer une réflexion : autour des comédiens (qui peut jouer quoi ? Une femme peut-elle jouer un homme ? Un jeune peut-il jouer une personne âgée ? Qu'est-ce que le métier de comédien ?) autour des différents métiers du théâtre (combien de personnes sont nécessaires à la création d'une pièce ? Comment travailler ensemble sur un projet commun ?)

2- Les thèmes du spectacles

LE CONTE

Définition et présentation

Le conte est un récit court (en prose ou en vers), un récit de faits qui pose un regard sur la réalité par le biais du merveilleux ou du fantastique. Le conte est généralement destiné à distraire, à instruire en amusant.

Le mérite principal du conte consiste dans la variété et la vérité des peintures, la finesse de la plaisanterie, la vivacité et la convenance du style, le contraste piquant des événements.

Dans le conte, on observe ni unité de temps, ni unité d'action, ni unité de lieu. Le conte ouvre à l'imagination une vaste et libre carrière. Là, rien ne gêne l'auteur, qui peut prendre et déposer à son gré la baguette des fées, l'anneau des enchanteurs, et, s'élançant du monde idéal vers le monde réel, passer tour à tour du palais des rois à la chaumière du pauvre. Tout lui est permis pourvu qu'il amuse, et tant qu'il remplit cette condition, il n'accepte de lois que de son génie et du siècle dans lequel le hasard l'a placé.

Aperçu historique

A l'origine oral, le conte passe de la tradition populaire à la tradition littéraire. On a pu reconnaître des structures semblables entre les différents contes de l'Europe et de l'Inde. Ainsi, le conte schématise ses personnages, multiplie les péripéties initiatiques, sème sur le chemin du héros des obstacles, arme parfois les protagonistes de pouvoirs surnaturels. La finalité du conte est essentiellement morale ou philosophique. A l'issue du conte, le monde perturbé reprend un visage quotidien.

Les types de contes

Il existe plusieurs types de contes:

- **le conte de fées**, qui fleurit au XVII^e siècle sous les plumes de Mme D'Aulnoy et Charles Perrault, présente, dans un cadre rêvé, des personnages en petit nombre facilement identifiables en «bons» et en «méchants», un propos éducatif;

- **le conte philosophique**, que Voltaire a pratiqué dans Zadig, Migroméga, etc., présente des situations voisines du réel, des personnages quasi familiers; il est le porte-parole des conceptions philosophiques de son auteur, l'exemple imagé de ses thèses;
- **le conte fantastique**, voisin du conte de fées, en faveur auprès des romantiques (Nodier, Grimm, Hoffman) puis des écrivains de la fin du XIX^{ème} siècle (Maupassant, Mérimée), s'alimente d'une équivoque entre le réel et l'irréel, guettant la faille du quotidien;
- **le conte noir** (et aussi le conte d'horreur) utilise la forme du conte tout en cultivant l'illusion du réalisme, et en s'inspirant des thématiques proches du cinéma de genre;
- **le conte étiologique** est un récit qui explique un phénomène de la vie ordinaire (pourquoi les oiseaux ont-ils des ailes?) en le rapportant à une origine mythique ou fictive. C'est un type de récit très fréquent dans la tradition orale, mais beaucoup d'écrivains se sont saisis du genre (Ovide, Kipling, etc.);
- **le conte plaisant** ou facétieux qui veut amuser le lecteur;
- **le conte satirique** veut l'amuser, mais aux dépens de quelqu'un ou de quelque chose. Le conte satirique vise à ridiculiser l'adversaire du héros.

De nos jours, si les écrivains produisent encore des contes, ils se sont peu à peu tournés vers la science-fiction.

Les caractéristiques d'un conte

- Un conte commence généralement par une formule d'ouverture («Il était une fois» - «Il y a bien longtemps» - «En ce temps là» - «Au temps où toutes les choses parlaient».)
- le conte se termine par une formule de clôture («et il vécut désormais heureux avec leurs enfants pour ne plus se séparer» - « Et il épousa la princesse et ils vécut fort longtemps dans un bonheur parfait» - «et ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants».)
- le conte a une fin heureuse: les héros rentrent chez eux après avoir éliminé les forces du mal, les amoureux se marient finalement, les enfants perdus se jettent au cou de leurs parents, les pauvres s'enrichissent, le bon est récompensé...
- le conte implique l'évolution d'un personnage à travers une succession d'états différents provoquée par les transformations de ces états à travers diverses phases de la narration.
- les éléments constants, permanents dans le conte sont les fonctions des personnages qui constituent les parties fondamentales du conte et dont le nombre est limité. La fonction est l'action d'un personnage définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue.

La mise en narration, dans un conte, comprend le plus souvent:

- le cadre spatio-temporel (le lieu où se déroule l'histoire);
- les personnages (le personnage principal et les personnages secondaires)
- le cas (la situation du personnage principal).

Le changement des fonctions s'effectue à partir des étapes successives suivantes:

- Méfait initial: le héros est défavorisé à cause d'une action nuisible qui se produit contre lui.
- Départ du héros: apparition du danger et confrontation aux épreuves.
- Acquisition d'un auxiliaire magique qui lui fournit de l'aide.
- Combat victorieux (rarement échec et défaite)
- Retour triomphal

Dans un conte, les personnages ont rarement un nom; ils sont plutôt désignés par un surnom caractérisant un trait physique (le Petit Poucet, Barbe bleue), un accessoire (Cendrillon) ou un vêtement (Peau d'âne, Le petit chaperon rouge, Le chat botté). Parfois, ils sont désignés par leur fonction sociale (le roi, la princesse, la reine, le prince, le marquis, le pêcheur...) ou bien par leur situation familiale (la veuve, l'orphelin...)



LE PETIT POUCKET : L'HISTOIRE ORIGINELLE de Charles Perrault

Un bûcheron et sa femme n'ont plus de quoi nourrir leurs sept garçons. Un soir, alors que les enfants dorment, les parents se résignent, la mort dans l'âme, à les perdre dans la forêt.

Heureusement, le plus petit de la fratrie, âgé de sept ans, surnommé Petit Poucet en raison de sa petite taille, espionne la conversation. Prévoyant, il se munit de petits cailloux blancs qu'il laissera tomber un à un derrière ses frères et lui afin qu'ils puissent retrouver leur chemin.

Le lendemain, le père met son sinistre plan à exécution. Mais le Petit Poucet et ses frères regagnent vite leur logis grâce aux cailloux semés en chemin. Les parents sont heureux de les revoir car, entre-temps, le seigneur du village avait enfin remboursé aux bûcherons l'argent qu'il leur devait. Mais ce bonheur ne dure que le temps de cette prospérité éphémère.

Lorsqu'ils se retrouvent dans la pauvreté première, les parents décident à nouveau d'abandonner leurs sept enfants dans la forêt. Ils s'assurent de fermer la porte de la maison à clef afin que le Petit Poucet ne puisse pas aller ramasser des cailloux. Il tente donc à la place, au moment du trajet, de laisser tomber des petits morceaux du pain que leur mère leur a donné à ses frères et lui, mais le pain est mangé par des oiseaux. C'est ainsi que ses frères et lui se retrouvent perdus dans la forêt. Ils arrivent alors devant une chaumière et demandent à y loger. La femme habitant cette maison essaie de les persuader de ne pas entrer puisque son mari est un ogre qui mange les petits enfants. Mais le Petit Poucet, préférant l'ogre aux loups de la forêt, insiste pour y entrer avec ses frères. Le soir venu, la femme les cache sous un lit mais son ogre de mari attiré par une « odeur de chair fraîche » a vite fait de découvrir la cachette des jeunes enfants. Elle réussit toutefois à le convaincre de remettre au lendemain son festin.

Les petits sont ensuite couchés dans la chambre des sept filles de l'ogre. Durant la nuit, Poucet échange son bonnet et celui de ses frères contre les couronnes d'or des filles de l'ogre, dans l'éventualité où l'ogre exécuterait son forfait pendant leur sommeil. En effet, l'ogre entre dans la chambre pendant la nuit, et, croyant que ce sont les sept garçons, tue ses sept filles. L'ogre retourne se coucher, les petits s'enfuient et l'ogre fou de rage part à leur recherche en enfilant ses bottes de sept lieues. Fatigué, il s'assied sur la pierre sous laquelle les enfants se sont cachés et s'endort. Le Petit Poucet convainc ses frères de rentrer à leur maison tandis qu'il enfile les bottes de sept lieues et court jusqu'à la chaumière de l'ogre.

Charles Perrault propose une seconde fin, en se référant à des « témoignages ». Dans celle-ci, le Petit Poucet se contente de voler les bottes de sept lieues car elles permettent à l'ogre de courir derrière les enfants. Sur son chemin, il croise l'armée du roi et transmet un message à ce dernier. Il devient alors messager du roi. Il revient à sa demeure où il est accueilli avec joie des années plus tard. Il établit son père, ses frères et lui-même en achetant des offices à chacun.

La réécriture d'un texte

Romans et récits source d'inspiration pour le théâtre

Les contes, les récits populaires, les épopées, la Bible ont été des sources permanentes pour les auteurs de théâtre. Et la tragédie grecque a largement puisé dans les récits d'Homère, le théâtre classique dans la littérature antique. La réécriture, pratiquée dès l'antiquité n'a cessé de se développer.

Pourquoi adapter, pourquoi réécrire ?

Trahison, mésinterprétation, pour beaucoup il est souvent de « mauvais ton » de s'attaquer à des œuvres originales pour les transposer. Sans doute parce que, comme l'évoquait Duras, chaque écrit dans sa forme initiale évoque « un espace imaginaire propre ». Mais c'est aussi ressusciter sans cesse un texte à l'éclairage de son époque et de son actualité. Adapter, c'est montrer l'actualité et la contemporanéité d'une œuvre. C'est lui donner une fulgurance nouvelle, donner à voir sa modernité. Et surtout rallier de nouveaux lecteurs, de nouveaux spectateurs.

- « *Mange ta main !* » de Jean-Claude Grumberg (texte de théâtre) : réécriture du Petit Poucet, qui se retrouve marié à une des filles de l'ogre et chez un thérapeute de couple)
- « *Alice et autres merveilles* » de Fabrice Melquiot
- « *Je vois des choses que vous ne voyez pas* » de Geneviève Brisac (La Belle au bois dormant)
- « *Dans le ventre du loup* » de Marion Aubert (Les trois petits cochons)

AUTRES PISTES D'ANALYSE :

Exemples de réécriture de conte :

- Film « *Le petit Poucet* » d'Olivier Dahan
- Poucet dans la psychanalyse : « La psychanalyse des contes de fée », de Bruno Bettelheim
- Références aux road movies et aux films noirs au cinéma : *Psychose*, *Seven*...





Suggestions pour parler du spectacle

1- Se remémorer le spectacle

Suggestions pour parler du spectacle avec les élèves :

Vous venez d'assister à un spectacle de :

- théâtre
- cirque
- marionnette

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le théâtre ?

Avez-vous remarqué des éléments du décor ?

Pouvez-vous décrire le décor ?

Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique. ? C'est quoi la valeur esthétique ?

Dites si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.

La lumière Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?

Invitez vos élèves de faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

2- Analyser le spectacle

- Des partis-pris esthétiques cohérents avec la cruauté du conte de Perrault : une misère noire, un univers inquiétant (la forêt), des personnages fantastiques et légendaires (l'ogre, les bottes de sept lieues...). Analyser la scénographie (Des espaces différents, les lumières, les décors style américain ou semblables aux tableaux de Hooper)

- Une volonté de transposer le conte dans notre monde contemporain : qui sont les ogres aujourd'hui ? Les serial-killers, les gourous de sectes, les faits divers qui dépassent la fiction... Quels sont les sujets de société mis en avant dans le spectacle ?

- Un spectacle qui fait appel à nos monstres personnels, par la puissance évocatrice de l'image. Nos rêves qui dévoilent que l'inconscient fonctionne comme un cinéma intérieur (Freud)... Notre rapport ambigu à la peur, ce délicieux effroi... La volonté de «remonter le fleuve de l'enfance» (dossier de la Cie).

Les pistes d'interrogations soulevées par le spectacle :

- Quels sont les différents langages utilisés dans le spectacle ?
- Les différentes références :

Références mythologiques – Saturne ou Kronos dévorant ses enfants et l'ogre, Prométhée

Référence des contes : Peau d'âne, Hansel et Gretel,...;

Références bibliques - Abel et Caïn;

Références traditionnelles – loup-garou, vampire, légende indienne du windigo + jeu vidéo pour adulte;

Références cinématographiques – thrillers fantastiques (on pense à la série Twin peaks de David Lynch), film noir (Psychose de Hitchcock), road-movies... Le dossier de la Cie cite aussi Apocalypse now, La Nuit du chasseur.

- Perd-on le fil du conte de Perrault ? Que reste-t-il du Petit Poucet ?

Aller plus loin sur le thème du monstre

Monstre: nom masculin du latin monstrum, phénomène singulier.

Être vivant présentant une importante malformation : la tératologie est l'étude des monstres.

Être fantastique des légendes, de la mythologie : un centaure était un monstre moitié homme, moitié cheval.

Animal effrayant ou gigantesque par sa taille, son aspect.

Objet, machine effrayants par leur forme énorme : une petite voiture coincée entre deux monstres.

Personne d'une laideur effrayante.

Personne qui suscite l'horreur par sa cruauté, sa perversité, par quelque vice énorme : un monstre d'ingratitude.

Familier : enfant insupportable.

(Petit Larousse)

Dans une société où l'horreur tend à devenir banalisée, les petites choses qui nous révoltent deviennent un quotidien de plus en plus anonyme, les interdits absurdes dont on ignore les fondements semblent légion, les paroles individualistes prennent petit à petit le pas sur les pensées collectives, la résignation est de mise et les aberrations consuméristes le miroir aux alouettes.

La figure du monstre nous apparaît alors une métaphore puissante pour renvoyer chacun à une réflexion plus profonde sur son engagement dans la construction de la société contemporaine.

Qui sont les monstres d'aujourd'hui?

Ceux qui nous habitent.

Ceux qui nous entourent.

Ceux qui nous produisent ou que nous générons.

Ceux qui nous abritent, nous côtoient, nous poussent à l'action ou à l'immobilisme...

Est-ce cet homme qui achète un tapis de course et l'installe au milieu de son salon devant des images de forêt ? Un reflet de la société de consommation qui crée des solutions aussi absurdes que les problèmes qu'elle a générés ?

Est-ce cette femme affirmant être «prête à sacrifier sa liberté pour La Liberté».

Entraînant l'abolition de nombres d'avancées sociales sous le couperet de la peur ? Est-ce celui qui reste indifférent, pensant être impuissant face au malheur de son voisin ? Celui qui dénonce la couleur de peau, la longueur de barbe, les signes extérieurs de différence ? Celle qui ne peut avancer, engluée dans ses propres peurs ou débordante de désirs ?

Mais de quoi les monstres ont-ils peur ? Que craint Le monstre ? Pas celui qui est caché sous notre lit, mais celui auquel nous sommes voué (lié).

Celui pour lequel nous travaillons, sans avoir le confort de nous soucier des autres, de toi et d'elle. Cette machine dont les règles sont devenues habitudes.

Lien en français : La monstruosité, le fantastique

On peut demander aux élèves de réfléchir à tous les sens du mot « monstre » et à toutes les associations d'idées qui leur viennent.

« Le monstre est une personne que son comportement éloigne non seulement de la norme, mais de l'humanité : le barbare, le tyran, le tortionnaire, le serial killer ... sont considérés comme des monstres, c'est-à-dire moralement aux antipodes de ce qui fait l'Homme – bienveillance, empathie, générosité, etc. Le monstre, paradoxalement, révèle une partie honteuse de notre humanité, soit par sa laideur inhumaine, soit par son comportement inqualifiable.

Il devrait être caché, et c'est pourtant lui qu'on exhibe. La femme à barbe, l'homme le plus grand, le plus gros, le plus petit du monde, les soeurs siamoises... ont fait les délices de la foule se pressant au cirque d'autrefois. Barnum, mais aussi les Expositions coloniales et leur mise en scène de prétendus cannibales ont trouvé leurs héritiers dans les pages du Livre des records, et sur Internet où s'exhibent toutes les anomalies du corps humain.

Quant aux ignominies morales, la presse à scandale comme la bonne littérature ou le journalisme d'investigation s'y frottent régulièrement pour nous raconter ce que l'homme est capable d'inventer pour faire souffrir son prochain et y prendre du plaisir. Et le public, le lecteur, le spectateur inlassablement s'y intéressent, malgré la honte éprouvée. S'intéresser au monstre est une attitude délicieusement subversive. C'est dire si

la monstruosité interroge. S'il est si éloigné de moi qui suis normalement constitué, raisonnable, pourquoi suis-je attiré par cette incommensurable différence ? Au lieu de m'en écarter, je la contemple. Le monstre a donc quelque chose à dire de moi-même. »

La thématique du monstre peut être abordée à travers différents personnages célèbres de la littérature :

Posent la question de la définition du monstre : qu'est-ce qu'un monstre ? Qui est vraiment le monstre dans ces histoires ?

- Frankenstein, de Mary Shelley
- La métamorphose, de Franz Kafka
- Des fleurs pour Algernon, de Daniel Keyes (Texte de science fiction)
- La Belle et la Bête, de Gabrielle-Suzanne de Villeneuve

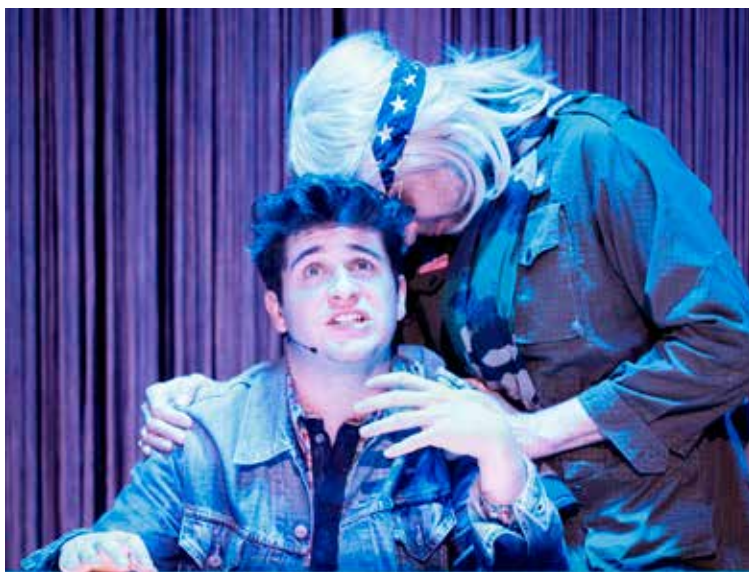
Posent la question du rôle des monstres dans notre culture (symboliser et mettre à distance nos peurs)

- Les monstres de l'Odyssée (Les Sirènes, Le Cyclope, Charybde et Scylla...)
- Les monstres dans les contes (ogres, sorcières...)

(textes de théâtre disponibles à la bibliothèque Armand Gatti à La Seyne-sur-Mer)

3- Pour aller plus loin

Extraits du texte



SCÈNE D'OUVERTURE

Poucet en avant-scène, et ses frères derrière, en ligne, masqués...

Titre : Nuit d'Halloween

Poucet

Cette nuit-là, j'ai entendu que Papa disait :

Qu'on n'avait plus d'argent...

Qu'on ne pouvait plus payer la banque...

Qu'on allait être expulsés de la maison...

Papa disait à maman : Arrête de pleurer...

Il disait que oui aussi, elle dépensait sans faire attention...

Maman avait dit que elle,

Elle passait pas ses journées à flamber aux courses !

Ce à quoi Papa avait répondu :

Le jour où j'ai gagné avec Belle de jour, tu disais pas la même chose...

Tandis qu'il parle, un rai de lumière venant des coulisses éclaire

progressivement les enfants, comme une porte qui s'ouvre. Puis l'image de la forêt se met en place.

C'est à ce moment-là que papa a dit qu'il fallait se débarrasser de nous,
Les sept enfants.

Nous perdre dans les bois.

... Qu'on coûtait trop cher...

Qu'ils pouvaient plus nous nourrir.

Qu'ils allaient nous perdre dans les bois.

Nos parents.

Nous abandonner dans les bois...

... Que tellement on était naïfs...

Ça allait pas être difficile de nous semer...

... Qu'avec un peu de chance, on serait vite mangés par les loups...

Qu'ils ont dit.

Nos parents...

Alors papa nous a emmené dans la forêt en voiture.

C'était la nuit d'Halloween.

Il a dit : on va faire un tour en forêt,

Cueillir des champignons,

Et qu'après on irait chercher des bonbons...

Que ça allait être sympa...

Il y avait une musique entraînante,

Qui passait à la radio.

Mes frères ont commencé à danser...

Papa a monté le son.

Quel swing mes enfants il a dit. Ca envoie...

Puis il a dit qu'on était arrivés.

Regardez là-bas, tous les champignons qu'il a dit.

Et nous on dansait,

Tout en ramassant les champignons.

Et tout d'un coup il a crié :

« Oh regardez, un écureuil ! »

Ils tournent tous la tête à Jardin.

Et on a entendu la portière claquer...

Ils tournent tous la tête à Cour.

Bruit de démarrage de voiture sur les chapeaux de roue.
Les frères se regardent interdits. Un long temps.
J'entends encore mon père chanter.
Avec sa profonde voix de basse.
Ce truc entêtant qui swinguait.
Nom de Dieu, qu'est-ce qu'on avait bien pu faire au ciel pour être largués
comme ça au milieu de la forêt ! Avec la nuit qui tombait !
La pleine lune découvrant sa face carmin au-dessus de la cime des arbres.

...

Je vais vous dire ce qu'on va faire les gars !
On ne va pas paniquer !
Surtout pas !
Les frères se mettent à crier et s'enfuient dans tous les sens.
Tellement ils étaient flippés...
J'ai même pas pu leur dire que j'avais jeté discrètement
Des petits cailloux blancs le long de la route...
Hé les mecs ! Il suffit de retrouver les petits cailloux blancs !
Dans la nuit noire, ça doit bien se voir non ?
Ohé, vous êtes où ?
J'ai même une idée pour la prochaine fois !
Je prendrai des miettes de pain !
Qu'est-ce que vous en pensez ?
Des miettes de pain blanc...
Dans le noir...

...

Titre : 2007 Los Angeles

L'écrivain : Raymond Porter

J'aurais pu commencer mon histoire comme ça...
Comme le début d'un mauvais film...
Une transposition moderne du Petit Poucet.
Pourquoi parler de ça ?
De ce vieux conte pour enfants ?
A cause de cette histoire sordide,
Qui s'était passée en 1977, en Californie.
Un fait-divers qu'on a appelé « L'Ogre de L.A. ».
Un homme d'affaires, riche à millions,
Avait éborgné ses sept filles.
Un homme au passé mystérieux.
Interné depuis, pendant toutes ces années, dans un asile.
Cloîtré dans sa folie.
On était loin de la fiction.
Loin du conte merveilleux.
Difficile de comprendre cette histoire incroyable.
Alors je suis allé le voir,
A la fin de sa vie.
Pour l'interroger sur son passé,
Et pour démêler le fil de cet étrange récit...

...

DEBUT DE LA SCENE 2

Titre : Chapitre 1 : Il était une fois... l'errance.

Scène de rencontre entre la psychologue et l'écrivain. Elle lui parle du patient et l'amène auprès de lui en le conditionnant...

La Psychologue, à l'écrivain

Je tiens à vous prévenir tout de suite, M. Porter,
Ne soyez pas étonné par son apparence...
Une partie de son visage a été gravement brûlé,
Au cours de cette nuit-là.

Raymond Porter

Vous voulez dire, la nuit des meurtres ?

La Psychologue

Oui. C'est pour cela qu'il porte un masque...
Je tiens également à vous préciser,
Qu'il faudra apprendre à déchiffrer son histoire.
Depuis la nuit du drame,
Il vit enfermé dans ce conte.
... Une sorte de nébuleuse,
Où l'imaginaire côtoie la réalité...
La vérité est sans doute cachée en lui...
Au plus profond.
Le passé de cet homme est un champ de ruines,
Un no man's land,
Peuplé de personnages.
Il faut savoir décrypter... entre les mots.
Vous savez... l'inconscient reste une fascinante terre inconnue...
Un abîme sans fond.
Lui a quitté le monde réel depuis bien longtemps.
Il erre dans son esprit et ses souvenirs.
Menez votre enquête Monsieur Porter. Qui sait ?...
Cela l'aidera peut-être à retrouver le chemin...
Mais il faut accepter de se perdre avec lui...
Dans les plis obscurs de son monde...
Accepter de revivre tous les âges de son passé...
Laissez-vous porter par les mirages de son récit...
Après tout... c'est votre domaine...

La Psychologue, à l'Ogre très vieux, assis dans un fauteuil roulant.

Bonjour, je vous présente Raymond Porter.
Il est écrivain et il aimerait entendre un peu votre histoire...
Racontez lui...
Racontez lui encore votre histoire...

(...)

DEBUT DE LA SCENE 6

Chapitre 2 : Peau d'Ane.

Vieil homme

Et j'ai rencontré cette fille...

Un soir d'automne...

Poucet

... Cette fille,
Elle portait un grand blouson de cuir.
Une sorte de peau desséchée,
Aux poils râpés.
Avec une grande capuche en forme de tête...
Comme une tête d'âne.
Ses cheveux étaient noirs.
En bataille.
Son apparence était misérable.
Elle faisait peine à voir.
D'où venait-elle ?
Je n'en sais rien.
Elle avait un regard intense...
D'un vert profond.
Dans lequel on se perdait.
Elle fuyait son père je crois...
Il était plein d'amour pour elle.
Un amour absolu.
Contre-nature.
Sa mère était morte...
Sous la crasse,
Sa beauté irradiait.
Un mélange de candeur et de sauvagerie.
C'était un soir, sur un quai de gare.
Elle était adossée au mur,
Attendant.
Face à moi.
On se regardait,
Se dévisageait,
Comme deux fantômes,
Deux âmes errantes.
Les yeux perdus dans l'immensité de notre long voyage.

...

Poucet

T'es un fantôme ?

Peau d'Ane

Non.

Poucet

Pourquoi tu me suis ?

Peau d'Ane

Je te suis pas.

Poucet

Si. Depuis hier.

Peau d'Ane

On suit la même route, c'est pas pareil.

Poucet

Tu vas où ?

Peau d'Ane

Je sais pas...

Poucet

D'où tu viens ?

Peau d'Ane

Je sais pas...

Poucet

Tu sais pas d'où tu viens ?

T'es une fille ou un garçon ?

Peau d'Ane

Ca se voit pas ?

Poucet

Tu parles pas beaucoup...

Peau d'Ane

J'ai rien à dire...

Poucet

T'as des parents ?

Peau d'Ane

Non. Plus maintenant.

Poucet

Comment ça plus maintenant ?

Peau d'Ane

Ma mère est morte...

Je suis parti de chez moi.

Poucet

Et ton père ?

Peau d'Ane

C'est un salaud...

Poucet

Elle m'a longuement parlé de son père et de son histoire...
Son père...

Peau d'âne

... Avait une grande barbe.
Aux reflets gris-bleus...
Et son manoir,
Était sinistre.
De longs couloirs traversés par le vent,
Qui donnaient sur des pièces fermées à clef.
J'avais pas le droit de les ouvrir.
J'ai jamais su ce qu'il y avait derrière toutes ces portes...
J'avais pas le droit de jouer.
J'étais coupé du monde.
C'est ma marraine qui m'a poussé à fuir...

...

Père de Peau d'Âne

Le monde, ma fille, est un monde de folie,
De tourments et de vices.
Dehors les hommes tuent,
Dehors les hommes sont lâches.
Ta beauté n'est pas faite pour le monde.
Les hommes te regarderont,
Et te souilleront.
Ils te toucheront de leurs mains impures...

...

Vieil homme

Peau d'Âne avait été séquestrée...
Séquestrée par son père.

PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE.

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation.

Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel. L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles.

Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention.

Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter :

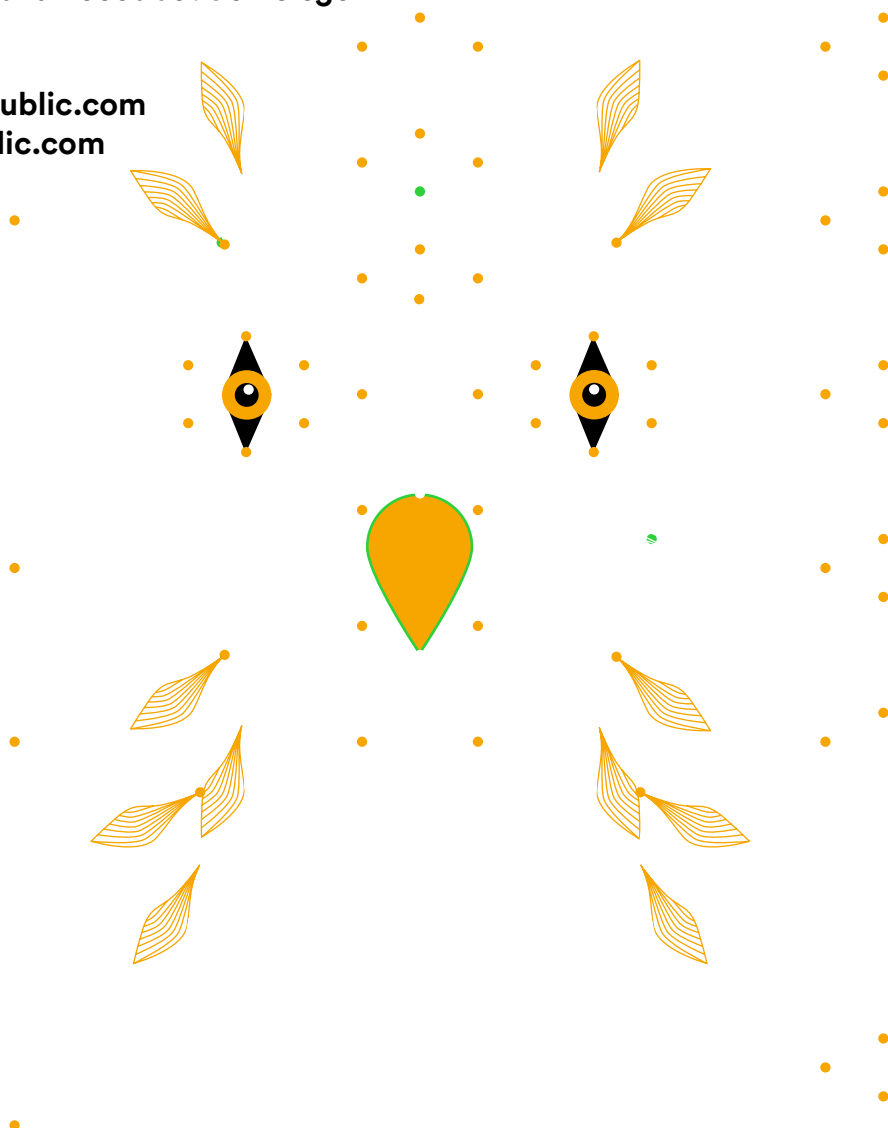
Audrey Munier ou Julia Lecoubet de Boisgelin

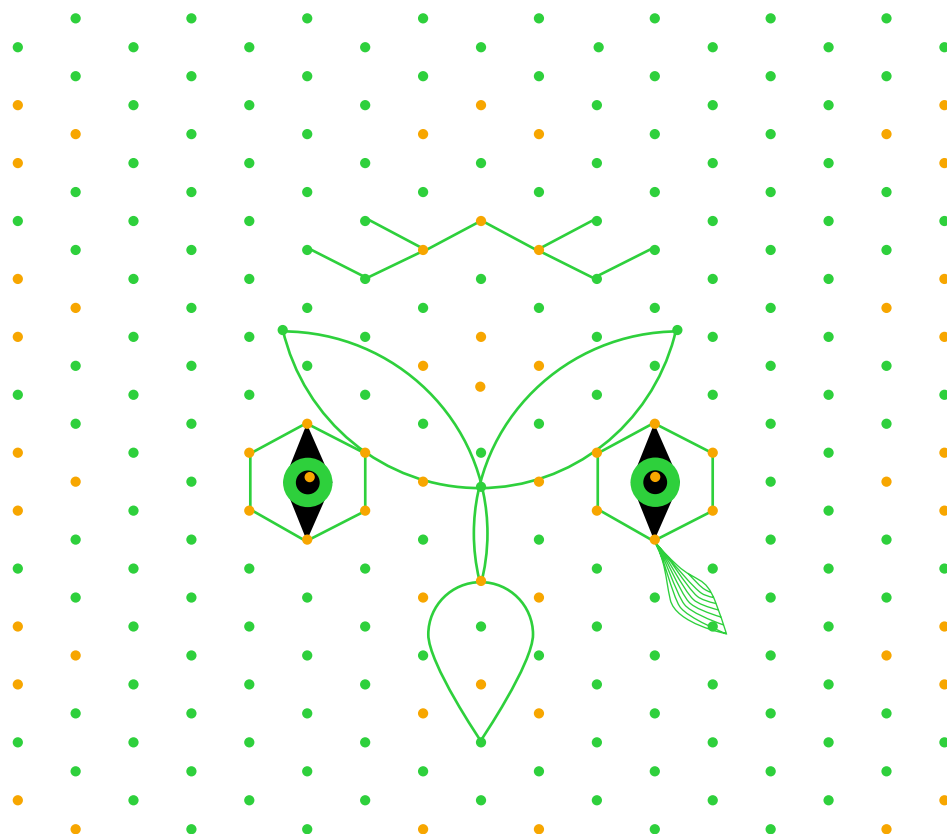
au 04 94 98 12 10

Ou par mail :

audrey@polejeunepublic.com

julia@polejeunepublic.com





LE PÔLE

Tél. 04 94 98 12 10 – Fax 04 94 90 90 62

60, boulevard de l'Égalité – 83200 Le Revest-les-Eaux

www.polejeunepublic.com – info@polejeunepublic.com

Facebook : La Saison Jeune Public – Instagram : La Saison Jeune Public

